



TRIMESTRIEL DES MISSIONNAIRES DE SCHEUT

3^{me} trimestre 2023

N° 195

MES FRÈRES ET SŒURS HAÏTIENS SAUVÉS GRÂCE À LA SOLIDARITÉ CHAUDE

C'est le message que j'ai retenu de la rencontre avec mon confrère haïtien **Jean Poulard** après son séjour de 3 mois au pays de ses Ancêtres.

Une vraie résistance

Depuis des années, nous sommes bombardés de mauvaises nouvelles: époque Duvalier, kidnappings, banditisme... assassinat de Moïse Jovenel. Un pays pratiquement sans gouvernement depuis deux ans, une police de bonne volonté mais sans moyens efficaces. Mais c'est la première fois que nous avons l'avis d'un ressortissant du pays qui nous fait percevoir une autre facette de ce désastre politique. Oui, j'ai confiance, nous sommes un peuple de résistants, de combattants, nous ne nous laissons pas abattre, nous luttons pour survivre et même nous arrivons à vivre.

Et Poulard raconte que si dans la capitale la vie est dangereuse à cause des actes de banditisme ce n'est pas la même réalité dans 80% du territoire haïtien. Nous sommes un peuple d'agriculteurs et de petits artisans habitués à la vie dure et comme partout dans un tel monde, c'est la solidarité qui nous aide à vivre.

Solidarités chaudes

Il explique ainsi le système ristournes: genre **tontines** congolaises. Plusieurs personnes se groupent, 10, ou bien plus et se mettent d'accord sur une somme à donner chaque mois, ou chaque semaine à un membre du groupe: 1\$, 10\$ ou 30\$. De sorte que, s'ils sont 20 à avoir décidé 50\$ la personne reçoit 1.000\$ en une fois. Ce qui lui permettra de commencer un commerce, acheter une machine-outil, une moto/taxi etc.... De plus,

puisque l'État est impuissant à entretenir les routes, réparer les ponts, assurer l'écoulement des eaux usées, les gens s'organisent pour exécuter

eux-mêmes ces travaux d'intérêt public. On n'attend plus rien de l'État, c'est la solidarité qui nous sauve. De plus nous comptons sur la solidarité avec la diaspora, celles et ceux qui sont à l'étranger ne peuvent abandonner leur famille pour des besoins comme les frais scolaires ou de santé.



Et chez nous en Belgique?

En Belgique, malgré les mutuelles, les bonnes routes, des assurances de tous genres, il y a de plus en plus de personnes qui n'en peuvent plus et décrochent parce que les CPAS sont noyés de demandes et des tonnes de papiers que le demandeur doit produire, et l'augmentation des prix. Heureusement il y a de plus en plus de bénévolats de tous genres : restos du cœur, aides pour trouver un logement bon marché, écoles des devoirs, commerces de seconde main, aides lors des inondations...

Cela aussi fait partie de ce qu'on peut appeler « la solidarité chaude » comme en Haïti, mais malheureusement, elle est parfois limitée par le gouvernement: les allocataires sociaux qui cohabitent sont pénalisés, une personne qui loge provisoirement un ami sans domicile risque de le voir domicilié d'office après 6 mois, accumulation de rappels des frais d'hôpitaux etc

Interview de Jean Poulard par Jean Peeters

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE? OUI! MAIS PAS SUR LE DOS DES PAYS LES PLUS PAUVRES



Originaire de Kasamvu au Mayumbe (Bas Congo), **Frédéric Khonde Ntoto** s'est « japonisé » depuis près de 20 ans. Membre de la Commission CICM Justice, Paix et Intégration de la Création, il attire l'attention sur un des dangers de l'engouement mondial pour la transition énergétique. Voici quelques extraits.

Énergies renouvelables

Le changement climatique est l'une des principales préoccupations de nombreuses organisations internationales. En 2015, près de 200 pays et l'UE ont ratifié ou adhéré à l'Accord de Paris appelant à un engagement mondial pour atteindre une réduction des émissions de 45 % d'ici 2030. De même, le pape François a soulevé la question dans son encyclique Laudato Si.

Les appels à la réduction des émissions de CO2 se font de plus en plus pressants et c'est l'énergie renouvelable, qui s'impose comme une des solutions urgentes pour relever ce défi mondial. En effet, elle constitue une alternative aux combustibles fossiles traditionnels car elle exploite les ressources naturelles telles que le soleil, le vent, l'eau, la chaleur géothermique et la biomasse. Et donc, elles n'émettent que peu ou pas de gaz à effet de serre ni de polluants dans l'air.

Oui, mais sur le dos de qui?

L'intérêt pour ces énergies a conduit à une exploitation accrue du lithium et du cobalt pour les batteries des véhicules électriques, mais également du cuivre, nickel, graphites, utilisés pour la production d'électricité, la fabrication de panneaux solaires, d'éoliennes... Et surtout, l'exploitation de ces minerais est souvent synonyme d'expropriation des terres, de déplacements forcés des populations, de travailleurs-esclaves et de menaces pour l'écosystème.

Alerte au nouveau colonialisme

Et pourtant il est extrêmement rare que leur voix se fasse entendre dans les médias. Et ce qui est plus grave, c'est que, si les modèles de production et de consommation à forte consommation d'énergie fossile restent inchangés, la situation va devenir de plus en plus dramatique pour une bonne partie des régions les plus pauvres de notre monde. Et cela d'autant plus que les structures politiques et économiques qui génèrent les inégalités et la pauvreté seront maintenues dans ces pays. Aujourd'hui, des expressions telles que colonialisme vert ou accaparement vert décrivent souvent l'exploitation actuelle de certaines régions du monde sous la nouvelle devise d'économie verte.

Le ministère de lutte pour la justice et la paix fait partie intégrante de notre mission, il implique de s'attaquer à ces structures d'injustice. Bien que notre pouvoir soit très limité, il est crucial de savoir et surtout de faire connaître à toutes et tous que les discours sur les énergies renouvelables et la transition énergétique masquent de nouvelles politiques qui exploitent les personnes dans les pays en développement.

En tant qu'Église, nous devons nous tenir aux côtés des victimes de la poussée des énergies renouvelables, faire écho à leurs cris et appeler à une exploitation juste et durable de ces sources d'énergie

Fréderic Khonde Ntoto dans la revue CICM du Japon, octobre 2023

CHINE: UNE OU DEUX ÉGLISES QUI NOMME LES ÉVÊQUES: ROME OU LE GOUVERNEMENT?

Si tout au début de la Chine communiste le Parti a voulu éliminer la religion catholique, il a fini par la tolérer mais en gardant la mainmise, par la nomination des évêques. Il y a cinq ans, les représentants de la République de Chine et ceux de Rome signaient un accord provisoire pour la nomination des évêques. Un accord prolongé deux fois déjà.

Interview du P. Jeroom Hendrickx, CICM.



Leur présence à Rome est un fruit de l'accord signé en 2018 avec le pape François en vue d'initier le dialogue. Un autre fruit concret est leur visite récente au Centre Verbiest à Louvain à la demande du cardinal De Kesel. L'objectif était de réactiver les échanges et la collaboration avec la Fondation Verbiest.

Quel était l'essentiel de l'accord signé?

Cet accord précise que c'est Rome qui désigne les évêques en Chine, mais avec l'accord préalable des autorités chinoises. C'est le fruit de très longues négociations, mais c'est la levée d'un des principaux obstacles à l'unité dans l'Église en Chine.

Depuis cet accord, avez-vous constaté de nouveau progrès?

Malheureusement nous devons avouer que le dialogue n'a pas progressé et nous regrettons qu'il n'y ait pas eu plus d'évêques nommés par le pape pour occuper les sièges vacants dans plus de 25 diocèses.



Nous constatons que la pratique religieuse reste fortement contrôlée, mais la présence, autorisée d'évêques à Rome et en Belgique constitue un pas en avant vers une réunification.

La situation n'évolue que lentement, car il y a de nombreux obstacles à surmonter et les souvenirs restent présents, en commençant pas la guerre de l'opium.

Ndlr: en 1957 le Gouvernement a décidé de nationaliser l'Église catholique, c'est ainsi que les prêtres et les chrétiens qui veulent absolument rester fidèles à Rome ont été obligés de se cacher et à vivre en « Eglise souterraine ».

Depuis, la situation s'est améliorée mais il subsiste une **Église patriotique** avec des évêques nommés par le Parti et reconnus par Rome et **une Église souterraine** qui fait de la résistance!

Extraits de l'Agence Fides 22/09/23

Ils nous ont quittés:

Sint-Pieters-Leeuw: P. Vincent VAN MEEL cicm; Nibuno/Japon: P. Paul SCHRURS cicm; Torhout: P. André VANDERJEUGT cicm; Schilde: P. Frans GEVAERT cicm; Kinshasa: P. Jean-Paul NDJONDO MANDJUMBA cicm; Heverlee: Sr. Marie Josée VAN DER HAEGEN icm; Sr. Agnes DEMEESTER icm; Sr. Thérèse Maria HAUSMANN icm; Liste clôturée le 6 décembre 2023

PATRICK MASSCHELEIN: CHINOIS DEPUIS 50 ANS

Chinois mais «Hong-Kong-gais» puisque ce territoire a été rétrocédé à la Chine. Lors de son congé en Belgique il a rencontré des amis à Charleroi qui l'ont interrogé.

Patrick, d'où est venue ta vocation missionnaire?

J'ai été scout, enfant de chœur, étudiant au collège de Comines. La question est venue tout naturellement dans le fond de mon cœur: être prêtre, mais pourquoi moi? Un prêtre m'a alors dit: Ne demande pas pourquoi, dis merci à Dieu. Je l'ai fait! A cette époque on parlait du manque de prêtres dans le monde entier et c'est ainsi que je suis entré dans une congrégation uniquement missionnaire.

Envoyé en Chine.

Le lendemain de mon ordination en 1973, le supérieur m'appelle: Tu es nommé pour Hong Kong. Ma réaction: Apprendre le chinois, moi? Réponse du supérieur: Croyez au Saint Esprit, tout va bien se passer. Je me rappellerai toujours le ne demande pas pourquoi...

J'arrive un vendredi soir à Hong-Kong, épuisé par le décalage horaire et sous une chaleur torride. Le lundi, c'est mon premier cours de chinois : deux ans pour apprendre le cantonnais. Mais ensuite, je suis envoyé dans un village de réfugiés et d'anciens soldats. Pas de routes, des serpents, des moustiques ... et les gens parlent non pas le cantonnais mais le mandarin! J'y suis resté 20 ans et j'y ai passé les plus beaux moments de ma vie!

Comment le pays a-t-il évolué?

En 1997, les Anglais quittent l'île. Hong Kong est rattachée à la Chine continentale. C'est un grand changement. Le village où je travaillais est totalement détruit, les habitants dispersés et on construit des tours de 50 étages! Une toute nouvelle vie. Mais c'est alors que je suis nommé supérieur provincial. Cela me donnera l'occasion de rencontrer les autres communautés CICM d'Asie.

Au départ des Anglais, un traité est signé pour 50 ans avec la Chine continentale: un pays, mais deux



Nicole Dandois, Anne Marie Septroux, Abbé André Omeonga, Patrick et Marc Leplat qui était son collègues de classe à Comines.

systèmes, un capitaliste et un communiste! Les deux sont acceptés. Actuellement, tout se passe bien, même si au plan politique, le gouvernement est plus sévère. On ne parle de politique qu'en privé.

Mais il y a des progrès: il y a cent ans, la Chine était ultra pauvre, aujourd'hui, la pauvreté est presque totalement éradiquée, du moins dans les villes. Mais on n'en parle pas, la presse occidentale est toujours négative; ce qui peine les Chinois.

Certains appréhendent la fin du contrat en 2047. En principe, il ne devrait pas être prolongé mais il y a certains signes avant-coureurs: une vague d'émigration vers l'Angleterre ou Taïwan.

Une Chrétienté très vivante et missionnaire.

Les écoles chrétiennes sont très renommées. Si dans l'une on compte 50 professeurs, 7 ou 8 seulement sont chrétiens mais ceux-ci ont un esprit missionnaire. L'enseignement chrétien a bonne réputation. Le cours de religion est donné à tous les élèves. La semence de l'Evangile se répand dans l'esprit et le cœur des enfants.

La célébration des mariages et des funérailles offre un contact avec la vie chrétienne. A cette occasion, bien des personnes non croyantes entrent pour la première fois dans une église et, intéressées, elles posent des questions.

C'est ainsi que les baptêmes d'adultes sont nombreux après une formation de deux ans à raison d'une soirée par semaine. Pourtant, certaines exigences sont parfois difficiles à assumer, comme celle d'éliminer tout signe d'appartenance à un autre culte. Les baptêmes se célèbrent au cours de la veillée pascale: une très grande joie éclate et une énergie se dégage chez les nouveaux baptisés et il importe de les accompagner.

Patrick nous a donné également quelques exemples d'inculturation: adapter la liturgie au mode de vie local, donner place à la prière pour les ancêtres, veiller au respect des parents qui, pour les Chinois, est le premier des commandements, et venir en aide aux personnes isolées, car l'aide gouvernementale en matière de sécurité sociale n'est pas encore bien organisée, et bon nombre de

personnes âgées sont parfois inconnues des agents gouvernementaux. Pendant les jours du nouvel an lunaire, ne jamais prononcer le mot « mort », adapter le style architectural de la construction des chapelles, etc...

Un mot de circonstance du Pape

Au cours de son récent voyage en Mongolie, le pape a posé un geste fort et inattendu lors d'une cérémonie publique, il a appelé l'ancien et le nouvel évêque de Hong Kong. Prenant la main de l'un et de l'autre, il a dit: Prions pour la Chine. Que les chrétiens soient de bons chrétiens, et que les citoyens soient de bons citoyens.

Christiane Dandois

PROCÈS D'ASSISES CONCERNANT NOS CONFRÈRES ASSASSINÉS AU GUATEMALA



Les années 1980 ont été terribles pour le Guatemala, car après de longues années de souffrances la population s'est finalement révoltée contre une dictature militaire qui, en alliance avec les classes riches les exploitait. Dans le contexte de la « guerre froide » anticommuniste, toute opposition au régime était présentée par les dirigeants corrompus, comme danger communiste. Plus de 200.000 Guatémaltèques, principalement issus des classes populaires perdirent la vie.

Dans ce contexte de soi-disant lutte anticommuniste, il était évidemment difficile de prendre position. Soutenir un peuple qui souffre, c'est notre mission; mais faut-il rejoindre les maquis et les armes? Plusieurs CICM qui soutenaient le peuple disparurent ou furent froidement assassinés: **Walter Voordekers, Serge Berten, Fons Stessel et Conrad de la Cruz.**

Un cinquième, **Ward Capiaux** avait rejoint le maquis mais il avait quitté la Congrégation pour ne pas mettre ses confrères en danger. Les familles de ces confrères belges se sont mobilisées en créant le Comité Guatebelga qui a accompagné le Procureur belge dans le pays afin de récolter preuves et témoignages. Le procès vient de se terminer à Louvain avec la condamnation non pas des assassins, mais de 5 responsables politiques et haut gradés encore en vie. L'amie de Ward et leur fille sont venues témoigner en parlant des inscriptions sur les murs: *Prêtres communistes: morts ou vifs!*

SCHEUT BELGIQUE: AUDIT FINANCIER

Hé oui, comme pour toutes les provinces, nos finances belges doivent être surveillées!

Des contrôles bien utiles

Le Chapitre Général de 2017 avait décrété que des audits financiers deviendraient obligatoires et seraient conduits dans toutes nos Provinces CICM afin de permettre la transparence et l'intégrité de la gestion financière, non seulement afin d'éviter certaines malversations financières du passé, mais aussi pour aider les Provinces à améliorer leur système de comptabilité et leur transparence, en application des normes de la congrégation. C'est dans cette perspective que **Raul Caggauauan** (Philippin) Econome Général, **Timothy Ngumbi** (Zambie) Directeur Général de la Procure à Kinshasa et moi-même de RDC avons passé une semaine de travail à Scheut pour faire l'audit de la Province BNL (Belgique-Nederland).

Je participe aux audits des différentes Provinces depuis quelques années. Cependant, c'est la toute première fois que j'ai le privilège d'être invité à participer à l'audit de la Province BNL, Province Mère où l'histoire de notre Congrégation a commencé.

Avec un « guru » financier

Notre présence dans la province BNL n'avait pas pour but de découvrir et d'étaler des méfaits ou malversations financières, mais plutôt de nous familiariser avec le système complexe de comptabilité de la Province. Pour Timothy et moi, qui faisions l'audit de cette province pour la toute première fois, ce fut l'apprentissage d'une réalité aux multiples facettes. Nous avons donc commencé par une petite réunion avec le « guru » financier de la Province Jacques Thomas et l'économe provincial, Mr. Mark Vandermeiren, qui nous ont expliqué de manière succincte comment la Province fonctionne



De g. à d.: Timothy Ngumbi, Jean-Marie Mvumbi et Raoul Kaggaououan

et comment le rapport financier est élaboré. En effet, La Province BNL produit deux rapports différents : l'un pour répondre aux exigences du gouvernement belge, et l'autre pour répondre aux exigences de la Congrégation.

Sous l'égide de l'économe général, qui est déjà familier avec la Province, nous avons donc passé notre temps à analyser et disséquer le rapport financier intégré (une fusion des rapports des différentes entités). L'étude fut assidue et intense.

Ce fut un véritable privilège de pouvoir participer à cette expérience d'audit de la Province. J'exprime toute ma gratitude aux confrères de BNL pour leur accueil combien chaleureux. Nous avons passé un très bon moment au milieu de nos confrères tant âgés que jeunes (deux stagiaires destinés au Guatemala, qui sont en attente de régularisation de leurs documents pour voyager).

Que la Providence continue à nous aider à être de bons intendants des ressources humaines, financières et spirituelles pour continuer la mission qu'Elle a confiée à Théophile Verbist et à chacun de nous.

Jean-Marie Mvumbi

PODOR AU SÉNÉGAL: UNE ÉGLISE INCARNÉE

Originaire du Cameroun **Roger Krebser** est curé depuis plusieurs années dans la ville de Podor à 200 km de la capitale. Âgé d'une quarantaine d'années, il partage avec ses confrères, sa vision de la Mission. Voici des extraits.



Là où le pauvre commence à se libérer, là où les hommes peuvent s'asseoir autour d'une table pour partager, là est le Dieu de la Vie.

L'Église n'est pas un refuge

Au cours des années et au contact avec mon peuple, j'ai appris peu à peu cette belle réalité: la Foi chrétienne ne nous sépare pas du monde, au contraire elle nous y plonge. L'Église n'est pas un refuge en dehors de la cité, mais elle suit ce Jésus qui a vécu, travaillé, lutté et perdu la vie au cœur de la cité.

J'ai entendu les cris de mon peuple, j'ai vu l'oppression qu'on lui a fait subir (Ex.3, 9).

Ces paroles nous ont donné des yeux nouveaux pour voir ce qui a toujours existé chez nous, mais qui est resté trop souvent caché: la nécessité de nous incarner dans ce monde.

Ces dernières années, le Diocèse de St. Louis a orienté sa pastorale dans une direction que l'on peut comprendre comme un retour au monde des pauvres. Et comme missionnaires CICM, il est essentiel de nous incarner dans ce monde.

A nous de ne pas nous détourner du blessé mais de nous approcher de lui comme le bon Samaritain. Cette rencontre avec les personnes défavorisées nous fait retrouver la vérité fondamentale de l'Évangile, l'Église a une Bonne Nouvelle à annoncer: « Bienheureux vous les pauvres car le Royaume de Dieu est à vous. » Et en conséquence, elle a aussi une Bonne Nouvelle à annoncer aux riches: qu'ils se

fassent pauvres pour partager avec les pauvres les Biens du Royaume.

Une Église des pauvres qui mène à la réalisation de projets d'agriculture en faveur des femmes rurales, au soutien d'élèves démunis. L'espérance que nous prêchons est destinée à leur rendre leur dignité et les encourager à être eux-mêmes les artisans de leur propre destin.

Une Église incarnée

Par notre insertion pastorale à Podor nous savons que c'est à partir des pauvres que l'Église pourra exister pour tous, qu'elle pourra aussi rendre service aux puissants à travers une pastorale de conversion, mais pas l'inverse comme c'est arrivé tant de fois. Le monde des pauvres nous enseigne où l'Église doit s'incarner pour éviter l'universalité fausse qui se termine toujours par l'entente avec les puissants..

Et pour conclure

Les premiers chrétiens disaient avec St. Irénée: «La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant.» Nous pourrions concrétiser cela en disant: La gloire de Dieu, c'est le pauvre vivant! Nous croyons qu'en nous mettant du côté du pauvre et en essayant de lui donner la vie, nous saurons ce qu'est la vérité éternelle de l'Evangile.

P. Roger

JOS DAS: CENTRE THÉOPHILE VERBIST KINSHASA

Depuis près de 25 ans, Jos assume la tâche d'animateur responsable d'un centre de ressourcement pour prêtres, religieux, religieuses et laïcs. Situé sur une colline un peu éloignée de Kin ce centre est une véritable oasis de silence situé en pleine nature, ce qui favorise la détente et la réflexion.

Pourquoi?

Bien souvent, après des années de service, des prêtres et religieux/ses, laïcs engagés se fatiguent, opèrent un travail trop routinier, ou traversent une période de crise dans leur vie. Un temps de repos, d'intériorité, est nécessaire en vue d'une revitalisation et d'une guérison.

C'est pourquoi chaque année huit retraites d'une semaine sont organisées. Les animateurs sont Scheutistes ou prêtres et religieux d'une autre congrégation. Le but est de revenir à la « source » et de revivre. La « source » évoque l'eau fraîche et saine, qui donne la vie et rafraîchit. Tous les aspects de la vie sont abordés: spirituel, psychologique, humain, pastoral.

Des grandes questions d'actualité sont également abordées, en s'appuyant sur les encycliques et documents du pape François. Les comportements transgressifs, les questions de bioéthique sont d'autres thèmes abordés.

En dehors des retraites, nous proposons des sessions de 6 ou 12 semaines pour religieux/ses qui se préparent à l'engagement perpétuel, ou qui auront une tâche dans la formation des jeunes ou qui ont accompli 10, 15, 20 ans de service. Mais le Centre reçoit également des groupes de laïcs, parfois d'autres confessions chrétiennes.

Et moi là-dedans?

Il s'agit principalement d'écouter. Je suis témoin de la souffrance, de la douleur, parfois de larmes à cause de blessures intérieures, mais il y a aussi beaucoup de belles choses.

La plupart des personnes repartent renouvelées et désirent renouveler leur engagement envers



Dieu et leurs semblables avec un nouveau courage et un nouvel enthousiasme. C'est cela ma joie et celle de mes collaborateurs.

Mais j'ai également reçu des demandes d'évêques et de supérieurs pour accompagner un de leurs prêtres ou religieux/ses: des personnes qui sont en conflit avec elles-mêmes, avec leur évêque, leur supérieur ou avec un confrère ou une consœur. Cela demande beaucoup de respect, d'écoute, de confiance, de compréhension. Il faut aussi croire que Dieu peut les guérir.

Je suis heureux lorsque, après leur séjour ici, j'entends de bonnes nouvelles à leur sujet. Parfois, je constate qu'ils n'ont pas réussi, ce qui m'attriste, mais j'ai confiance car Dieu ne les abandonnera pas. Dieu est plus grand que notre cœur.

Je crois que cet accompagnement est un véritable travail missionnaire: encourager ces personnes dans leur vie, encourager d'autres personnes dans le besoin à poursuivre leur chemin avec confiance.

Jos Das dominicusdas@yahoo.fr

À celles et ceux qui contribuent financièrement aux frais pour cette revue, un tout grand merci :

C'est une manière de faire connaître ce qui se vit dans le monde.

N'oubliez pas de vous inscrire aux newsletters : www.scheut.org

Contact : Jean Peeters 0479 68 60 20- peeters.jean@hotmail.fr

BE06 0015 2094 2822; BIC : GEBABEBB Missions de Scheut, 1070 Bruxelles.

